

Un petit oiseau avec une mission

Un matin de mai, cette année, pendant la semaine de l'anniversaire de Baba Muktananda, Gurumayi passait devant une fenêtre de l'ashram quand elle a remarqué un petit oiseau à l'extérieur. Cet oiseau s'était posé sur l'ardoise *juste* de l'autre côté de la vitre. Il était marron avec une traînée orange sur la tête et un ventre tacheté de blanc. L'oiseau gonflait la poitrine, ce qui le faisait paraître particulièrement dodu.

Pendant que Gurumayi regardait l'oiseau, se demandant pourquoi il restait là avec ses plumes tout ébouriffées, un chat est venu s'installer à côté d'elle.

Quand le chat a vu le petit oiseau, il a été *très* intéressé.

Il a mis son museau tout contre la vitre. Il voulait s'approcher le plus possible.

L'oiseau était totalement indifférent à la présence du chat. Il est resté à quelques centimètres de la vitre. On peut dire que le chat et l'oiseau étaient pratiquement nez-à-bec.

Pendant dix minutes, vingt minutes, trente minutes, l'oiseau est resté là, à regarder à l'intérieur. Il continuait à regarder... et à regarder... et à regarder... Gurumayi et le chat. De temps en temps, il faisait un léger mouvement. Il penchait la tête, d'abord d'un côté, puis de l'autre. Il essayait de mieux voir Gurumayi. Il essayait de mieux voir le chat.

En même temps, l'oiseau ne cessait de se rapprocher. Gurumayi s'est demandé si l'oiseau ne voulait pas dire : « Veux-tu me laisser entrer ? S'il te plaît, ouvre-moi ! »

Le temps passant, Gurumayi a commencé à s'inquiéter au sujet de cet oiseau. Elle s'est demandé s'il allait bien, s'il n'avait pas besoin d'aide.

Au bout de trois quarts d'heure, Gurumayi a dit au chat : « Nous devrions faire savoir à l'oiseau combien nous l'aimons. »

Alors Gurumayi, avec le chat à ses côtés, s'est approchée *encore* plus près de la fenêtre. L'oiseau, lui aussi, s'est rapproché encore, avançant sur ses pattes minuscules et délicates.

Et quand tous les trois – Gurumayi, le chat et l'oiseau – ont vraiment été tout proches, Gurumayi a dit : « Nous t'aimons. »

Gurumayi n'avait pas plus tôt dit ces mots que l'oiseau a tourné le dos à la fenêtre. Il a regardé l'immensité du ciel bleu, déployé ses ailes, et avec le soutien du vent, s'est élevé dans l'air et s'est envolé au loin, *pfuuuiiiiiitt* !

Et pendant que l'oiseau prenait joyeusement son essor dans le ciel, Gurumayi et chat le regardaient, émerveillés.

